

### Piste de réflexions :

- Est-ce que j'ose exprimer mes doutes à Jésus, au Père ?
- Quelque soit le lieu ou la conversation, ai-je peur de montrer ou foi ou de dire ma foi ? Ai-je déjà été agressé ou moqué à cause de ma foi ? ma réaction ? Me suis-je senti configuré à Jésus silencieux ?
- Pour me rejoindre, Jésus fait fi de tous les verrous, il est capable de franchir tous les obstacles si, derrière mes portes verrouillées, c'est lui que j'attends. Mon cœur lui est-il ouvert ? Suis-je capable d'accepter de changer mes raisonnements, de m'ouvrir à l'inconnu ?
- Quelle est mon attitude devant des personnes 'verrouillées' par les blessures de vie, par la méfiance, par la souffrance ?
- Rien ne dit que Thomas ait touché Jésus... ai-je des gestes -simples et humains- de piété : toucher embrasser une croix ou une Bible ?
  
- Un élan du cœur m'a-t-il poussé à une prosternation ?
- La joie des disciples devant Jésus, est-elle la mienne à l'Eucharistie ?
- Quelle différence entre la paix du monde et celle donnée par le Père ?
- Dans mon aujourd'hui, dans mon vie, dans mon amour pour le Christ, quelle est ma foi : croire sans voir ou aimer sans voir ?
- Les stigmates du Christ sont les marques de l'Amour. M'aident-ils à accepter une douleur, physique ou morale ? En tant que frères en Christ... quels sont les miens ?
- Quand ai-je fait appel à l'Esprit Saint ? Est-ce que je m'appuie sur lui pour la réconciliation ?
- Le fait de croire m'a-t-il mis en mouvement, a-t-il fait de moi un chercheur ou un témoin du Père ?
- Christ envoie en mission, ai-je discerné la mienne ?
- Quelle est mon action de grâces, ma prière devant les stigmates du Christ ?

*A méditer trois petits mots du Christ : avance, deviens et va*

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### La prière conclusive

Mon Seigneur et mon Dieu



27 avril 2014

## **2ème dimanche de Pâques a**

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)*

<sup>19</sup>C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" <sup>20</sup>Après cette Parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

<sup>21</sup>Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." <sup>22</sup>Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. <sup>23</sup>Tout homme a qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

<sup>24</sup>Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. <sup>25</sup>Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas."

<sup>26</sup>Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" <sup>27</sup>Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant." <sup>28</sup>Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" <sup>29</sup>Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

<sup>30</sup>Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. <sup>31</sup>Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

**19-23** Ce récit d'apparition comprend deux parties. Jésus se fait d'abord reconnaître de ses disciples en leur montrant ses mains percées et son côté ouvert, leur laissant entendre que le crucifié est aussi le ressuscité, puis il leur donne l'Esprit Saint et les envoie en mission;

**21** Ce souhait de paix du ressuscité est un bien spirituel, un don intérieur qui est relié à la mission des disciples et au don de l'Esprit.

**22** Comme le créateur a soufflé sur le premier homme afin de lui communiquer la vie naturelle, Jésus glorifié souffle sur ses disciples pour leur donner l'Esprit Saint, principe d'une vie nouvelle et d'une nouvelle création

**23** Cette pratique d'exclusion de la société des saints semble avoir été observée dans les communautés johanniques. On peut donc voir dans ce texte une amorce de la pratique pénitentielle de l'Église.

**24-29** Le récit de l'apparition à Thomas est conduit de façon à montrer que la foi sans vision (preuves matérielles) l'emporte sur celle qui est commandée par des prodiges extérieurs ou en réclame.

**25** Thomas est le type même de ceux qui, aujourd'hui sur le témoignage matériel des miracles.

**26** Une semaine plus tard, le dimanche qui suit la première apparition. Jean veut présenter l'institution du dimanche, du premier jour de la semaine, comme le jour où l'on commémorait.

**27.** On ne dit pas que Thomas ait touché Jésus. L'apparition de Jésus et ses paroles ont été suffisantes pour changer les dispositions de Thomas et lui donner la honte de son attitude antérieure.

**28** Cette confession de foi de Thomas, qui est la dernière de l'évangile, est un des sommets de la christologie johannique.

**29** Croire sans avoir vu, ce n'est pas croire sans motif; c'est croire sur le témoignage de l'Église, sur la parole même de Dieu qu'elle annonce.

**31** Jean s'est proposé d'instruire, de fortifier et d'approfondir la foi de ses premiers lecteurs en leur révélant le sens profond des faits et des enseignements de Jésus. Son but est donc éminemment pastoral.

A travers le cœur du Christ crucifié, la miséricorde divine atteint les hommes: "Ma Fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne", demandera Jésus à Soeur Faustyna. Cette miséricorde, le Christ la diffuse sur l'humanité à travers l'envoi de l'Esprit qui, dans la Trinité, est la Personne-Amour. Et la miséricorde n'est-elle pas le "second nom" de l'amour, saisi dans son aspect le plus profond et le plus tendre, dans son aptitude à se charger de chaque besoin, en particulier dans son immense capacité de pardon?

Jésus dit à Soeur Faustyna: "L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde". [...]

Que nous apporteront les années qui s'ouvrent à nous? Quel sera l'avenir de l'homme sur la terre? Nous ne pouvons pas le savoir. Il est toutefois certain qu'à côté de nouveaux progrès ne manqueront pas, malheureusement, les expériences douloureuses. [...]

Comme les Apôtres autrefois, il est nécessaire que l'humanité

d'aujourd'hui accueille elle aussi dans le cénacle de l'histoire le Christ ressuscité, qui montre les blessures de sa crucifixion et répète: Paix à vous !

Il faut que l'humanité se laisse atteindre et imprégner par l'Esprit que le Christ ressuscité lui donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu et qui nous divisent entre nous, restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle.

Jésus nous a indiqué les multiples voies de la miséricorde, qui ne pardonne pas seulement les péchés, mais répond également à toutes les nécessités de l'homme. Jésus s'incline sur toute forme de pauvreté humaine, matérielle et spirituelle. Son message de miséricorde continue de nous atteindre à travers le geste de ses mains tendues vers l'homme qui souffre.

L'amour de Dieu et l'amour des frères sont indissociables. Il n'est pas facile d'aimer d'un amour profond, fait de don authentique de soi. Cet amour ne s'apprend qu'à l'école de Dieu, à la chaleur de sa charité. En fixant le regard sur Lui, en nous syntonisant sur son cœur de Père, nous devenons capables de regarder nos frères avec des yeux nouveaux, dans une attitude de gratuité et de partage, de générosité et de pardon. Tout cela est la miséricorde!

Dans la mesure où l'humanité saura apprendre le secret de ce regard miséricordieux, la description idéale de la première lecture se révèle être une perspective réalisable: "La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Ici, la miséricorde du cœur est devenue également un style de rapports, un projet de communauté, un partage de biens. Ici ont fleuri les "oeuvres de miséricorde" spirituelles et corporelles. Ici, la miséricorde est devenue une façon concrète d'être le "prochain" des frères les plus indigents.

C'est de cet amour que l'humanité d'aujourd'hui doit s'inspirer pour affronter la crise de sens, les défis des besoins les plus divers, en particulier l'exigence de sauvegarder la dignité de chaque personne humaine. Le message de la divine miséricorde est ainsi, de façon implicite, également un message sur la valeur de chaque homme. Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, le Christ a donné sa vie pour chacun, le Père fait don à tous de son Esprit et offre l'accès à son intimité.

Ce message réconfortant s'adresse en particulier à celui qui, touché par une épreuve particulièrement dure ou écrasé par le poids des péchés commis, a perdu toute confiance dans la vie et est tenté de céder au désespoir. Combien d'âmes a déjà réconforté l'invocation: "Jésus, j'ai confiance en Toi", que la Providence a suggérée à Soeur Faustyna! Cet acte simple d'abandon à Jésus dissipe les nuages les plus épais et fait pénétrer un rayon de lumière dans la vie de chacun.

*Extraits de l'homélie de Jean-Paul II lors de la canonisation de Sr Faustine.*